



EMMA WATSON, ACTRICE MAIS PAS QUE !

Emma Watson est Hermione dans l'adaptation de la saga Harry Potter, de J. K. Rowling, au cinéma. C'est par ce biais qu'elle a acquis une renommée internationale dont elle se sert depuis quelques années pour véhiculer un message fort d'égalité.



Emma Watson lors de la 19^e Annual Post-Golden Globes Party organisée par Warner Bros au Beverly Hilton Hotel, à Los Angeles, en Californie (États-Unis), le 8 janvier 2018

© Brian To/WENN.com/Agf fotostock

« ...plus je parle de féminisme, plus je réalise que la lutte pour les droits des femmes est trop souvent associée à la haine des hommes. »

Emma Watson est née à Paris en 1990. Elle a obtenu à l'âge de dix ans le rôle tant convoité d'Hermione, la meilleure amie d'Harry Potter. Mais Emma Watson a aussi su rebondir après Harry Potter. Elle a joué par la suite dans plusieurs films, comme *Le Monde de Charlie* de Stephen Chbosky ou *The Bling Ring* de Sofia Coppola. En parallèle de sa carrière d'actrice, elle a poursuivi ses études littéraires à Oxford, en Angleterre, puis aux États-Unis à l'Université Brown. Elle a aussi été ambassadrice en 2012 de Camfed International, une organisation qui œuvre pour favoriser l'éducation des filles en Afrique rurale. Et en 2014, elle a été nommée Ambassadrice de bonne volonté d'ONU Femmes*.

L'égalité est l'affaire de tous

Elle devient alors l'une des principales figures de la campagne lancée par ONU Femmes : « HeForShe ». Celle-ci a pour objet d'impliquer chacun d'entre nous dans le combat pour l'égalité entre femmes et hommes. À cette occasion, elle prononce un discours qui fait mouche :

« J'ai été nommée il y a six mois et depuis, plus je parle de féminisme, plus je réalise que la lutte pour les droits des femmes est trop souvent associée à la haine des hommes. S'il y a bien une chose dont je suis certaine, c'est que cela doit cesser. (...)

J'ai commencé à m'interroger sur les préjugés liés au genre à l'âge de 8 ans,

Le saviez-vous ?

Pour son action en faveur de l'égalité entre femmes et hommes, elle a reçu en décembre 2014 le titre de « Personnalité féministe de l'année » décerné par l'ONG américaine *Ms. Foundation for Women* et a été classée en 2015 parmi les 100 personnalités les plus influentes du monde par le magazine *Times*. Dans le cadre de son combat, elle a même rencontré la jeune militante pakistanaise et prix Nobel de la Paix 2014 Malala Yousafzai. Celle-ci lutte pour le droit à l'éducation des filles. Interviewée par Emma Watson, elle a déclaré : « Le mot féministe est très délicat. Lorsque je l'ai entendu pour la première fois, j'ai eu des retours négatifs et d'autres positifs et je me suis demandé si j'étais moi-même féministe. Et puis j'ai entendu ton discours, lorsque tu dis « Et si c'est pas maintenant, quand ? », « Et si ce n'est pas moi, alors qui ? » Je me suis alors dit qu'il n'y avait rien de mal à se dire féministe. Et nous devrions tous être féministes parce que c'est un autre mot pour dire égalité. »

lorsque j'ai eu du mal à comprendre pourquoi on me qualifiait d'« autoritaire » pour le simple fait de vouloir mettre en scène les pièces que nous allions jouer devant nos parents, ce que l'on ne reprochait pas aux garçons.

Lorsqu'à 14 ans, certains journaux ont commencé à me sexualiser.

Lorsqu'à 15 ans, mes amies ont abandonné leurs équipes de sport parce qu'elles ne voulaient pas paraître « trop musclées ».

Et lorsqu'à 18 ans, j'ai réalisé que mes copains étaient incapables d'exprimer leurs sentiments.

(...) je pense qu'il est normal qu'en tant que femme, je sois payée autant que mes homologues masculins. Je pense qu'il est normal que je puisse disposer de mon propre corps comme bon me semble. Je trouve normal que des femmes participent à la politique et aux prises de décision de mon pays pour me représenter. Je trouve normal que la société m'accorde le même respect que les hommes.

Mais je constate avec regret qu'il n'y a pas un pays au monde où toutes les femmes sont assurées de bénéficier de ces droits. (...)

Mais je fais partie de celles qui ont de la chance. Je suis une grande privilégiée, car mes parents ne m'ont pas moins aimée parce que j'étais une fille. Mon école ne m'a pas imposé de limites parce que j'étais une fille. Mes tuteurs ne sont pas partis du principe que j'irais moins loin parce que j'étais susceptible d'avoir un jour des enfants. Toutes ces personnes ont été les ambassadrices/eurs de l'égalité des sexes qui ont fait de moi celle que je suis aujourd'hui. (...)

Messieurs, j'aimerais profiter de cette opportunité pour vous inviter formellement. L'égalité des sexes est aussi votre problème. Parce que, jusqu'à présent, la

société a considéré que mon père avait un rôle moins important à jouer dans mon éducation que ma mère, alors que j'avais besoin de lui tout autant.

J'ai vu des jeunes hommes qui souffraient de troubles psychiatriques, mais qui ne demandaient pas d'aide, par crainte d'avoir l'air moins « viril ». (...)

J'ai vu des hommes fragilisés et peu sûrs d'eux essayer de se conformer à ce qu'ils pensaient être le succès au masculin. Les hommes souffrent également de l'inégalité des sexes. (...)

Nous parlons peu des hommes qui sont prisonniers de stéréotypes liés au genre, mais je sais qu'il y en a, et que le jour où ils parviendront à s'en libérer, la situation des femmes s'en verra spontanément améliorée. (...)

Je veux que les hommes relèvent ce défi, afin que leurs filles, leurs sœurs et leurs mères n'aient pas à subir un quelconque préjudice, mais aussi pour que leurs fils puissent se montrer vulnérables et humains, en reprenant possession de ces parties d'eux-mêmes qu'ils avaient mis de côté, afin de parvenir à une version plus vraie et plus complète d'eux-mêmes. (...)

C. B.

Discours d'Emma Watson à l'ONU dans le cadre de la campagne « HeForShe »
<https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2014/9/emma-watson-gender-equality-is-your-issue-too>



« Mais je constate avec regret qu'il n'y a pas un pays au monde où toutes les femmes sont assurées de bénéficier de ces droits. »

Dico

Ambassadeur-riche de bonne volonté de l'ONU

Depuis le début des années 1950, des personnalités du monde entier (sportif-ve-s, acteur-trices, auteur-e-s...) utilisent leur célébrité et donnent de leur temps pour soutenir bénévolement l'une des missions de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et mettre en lumière les enjeux d'une question de société, ici l'égalité entre femmes et hommes.